

Estelle LEBRUN



2H.HB.B.2B.5B.7B, 200 x 260 mm, 2015

{Co-promoteurs}

Alexander SCHELLOW – “ERG”

Danielle LEENAERTS – “ULB”

{Projet de recherche}

“Sur la trajectoire de paysages à l’épreuve du dessin – De la perception à l’ère des nouvelles technologies”, est axé sur l’étude des modes de perception - analyse des systèmes mémoriels (réels et virtuels) dépassant le seul stockage de données - nés à l’ère des technologies numériques par la traduction notamment graphique de captures de parties de l’espace terrestre.

{En sus}

Axé sur la matière vivante qui se profile à l'horizon, au sein d'un « espace conçu comme champ de l'expérience humaine ¹ », mon projet se concentrera sur les intervalles² choisis entre le ciel et la terre en conciliant le paysage réel et le paysage comme invention artistique. Ces derniers sont ici considérés comme les premiers modèles à l'expérimentation plastique qui deviendra objet d'étude et donnera lieu à une nouvelle composition cette fois discursive appuyée sur des concepts théoriques choisis pour donner à nouveau naissance et dans un mouvement cyclique, à d'autres productions graphiques – point de chute recherché. Cela apparaît déjà en filigrane, le dessin pensé comme objet d'étude, engendrera une dimension réflexive passée par une prospection théorique continue afin de questionner par de nouvelles productions plastiques ce que peut être un paysage aujourd'hui observé et dessiné ; conciliera celui qui dessine avec son homologue le vivant par la réintégration humaine de données que les technologies externalisent.

L'exploration d'un milieu singulier où coexistent objet et sujet (lieu du devenir ; la chôra), ouvrira à la mesure par le crayon des écarts – qu'ils se situent au sein des paysages, entre le paysage de départ et sa restitution en dessin, entre l'étude des idées et leur mise en pratique, entre le modèle, la photographie et le dessin, au cœur du dessin lorsque celui-ci prend le pas sur son modèle par exemple, ou encore cet écart manifeste entre le paysage qui défile et celui que l'appareil capte, celui que je tente justement de restituer par le dessin, etc. -, inhérents à toute relation co-construite sur la trajectoire qui mène l'être humain et sa réalité du monde ambiant qui lui est propre, à la complexité d'une réalité fragmentée par essence – le fragment répétant à l'infini les conditions de possibilités de la saisie de paysages déchirés dès l'origine par ses cicatrices (géologiques notamment) successives.

{Un lien}

Ce sujet de recherche prend appui sur un ensemble de productions plastiques réalisées à partir de l'année 2008-2009 - Cf. site internet : estellelebrun.allyou.net

¹ Françoise CHOAY, Jean GUIRAUD, ESPACE, *architecture et esthétique*. Cf. <http://www.universalis.fr/encyclopedie/espace-architecture-et-esthetique/> (Date de dernière consultation : 10 février 2015).

² C'est le premier sens que le dictionnaire *Anatole Bailly* attribue au terme « Chôra » : « *I. Espace de terre limité et occupé par quelqu'un ou par quelque chose ; particulièrement : 1. espace de terre situé entre deux objets, intervalle : oude ti pollê chôré messegus (et il n'y a pas un grand intervalle au milieu, Iliade, 23, 521)* », Augustin BERQUE, *La chôra chez Platon*, Cf. <http://ecoumene.blogspot.be/2012/01/la-chora-chez-platon-augustin-berque.html> & Anatole BALLY, Abrégé du dictionnaire Grec-Français, <http://home.scarlet.be/tabularium/bailly/index.html> (Date de dernière consultation : 10 février 2015).